

En travers du temps et de l'espace

Faut-il toujours connaître où les histoires se situent dans le temps et en quel lieu? Ne pourrait-on pas pour une fois faire en sorte que ce soit la dernière chose que nous ayons envie de savoir? Si l'on décidait, ensemble, de jouer le jeu et de se mettre en travers du temps et de l'espace. Laissons-les être maîtres de la situation.

Quel étrange effet de sentir son esprit entrebâillé et ses yeux semi-clos! Pourtant la soirée est si belle et douce. Brusquement, les lumières se mêlent aux ombres ou vice-versa et les images se profilent d'une manière peu habituelle. Que se passe-t-il? Tiens, on dirait une grande table ronde translucide.

Tout autour de cette table mystérieuse prennent place quatre personnages étranges. Quatre personnes et une autre, assise de dos, qui, en raison de sa silhouette, me ressemble étonnamment. Oui, moi! Mais tout mon être est entouré d'un flou étrange. Il fallait absolument que je me pince. Hélas, pas moyen de le faire. D'où viennent ces murmures lointains qui rôdent tout autour? Quel rêve bizarre!

Le premier personnage s'est soudainement présenté: « Je suis la Vie ». Le deuxième n'a pas été en reste bien longtemps: « Moi je suis la Mort ». Le troisième s'afficha comme le représentant de l'Amour et le dernier celui de la Haine.

- Quelle assemblée! , ajouta mon sosie.

- Mais dit donc, il a aussi ma voix! »

L'Amour, voyant mon désarroi m'enveloppe de chaleur pendant que la Mort semble ...morte de rire. La Haine est d'une indifférence totale.

- Eh! La Vie fait quelque chose. Ne reste pas les bras croisés, aide-moi un peu. Puis toi le sosie retourne-toi un peu que je te vois.

Sans se retourner, il répète les mêmes mots: « Quelle assemblée! »

- Décidément, ce n'est pas l'envie qui me manque d'en venir à la même conclusion que lui.

La première à prendre vie, vous l'avez devinée: c'est la Vie.

- Tu sembles étonné de te voir, assis avec nous, en pleine concertation. Tu as toujours projeté ton esprit dans le passé ou le futur. Est-ce la première fois que tu t'arrêtes au présent et que tu te vois réellement? Ne passes-tu pas ton temps à regretter ou espérer dans ta vie? Non?

La Haine s'empressa de dire qu'il n'y a pas de mal à haïr la vie.

- Mais c'est encore mieux d'espérer tout le bonheur qui nous arrivera un jour, ajouta l'Amour.

Jacassez comme vous voudrez, moi je ne m'en fais pas, c'est moi qui aurai le dernier mot, s'empressa de dire la Mort. Le regret ou l'espérance j'en fais mon affaire!

Mon cher « jumeau » décida d'intervenir encore une troisième fois:

Quelle...

- Ah non! Pas encore une fois la même satanée phrase.
- Quelle... chose puissante que l'espoir, énonce-t-il! Ce devrait être la dernière chose à mourir en nous.
- Un instant! s'exclama la mort. Que connaît-il là-dessus celui-là! C'est moi qui décide de ce qui meurt. Tu vas regretter tes paroles.
- Pour une fois qu'il espère arrêter de regretter, ne le mêle pas davantage, ajouta la Vie.
- Si l'espoir le rend heureux, se risqua l'Amour.
- Je hais ça quand je ne comprends plus rien, cria soudainement la Haine!
- Ça ne te prend pas grand-chose pour t'étourdir ma chère Haine.
- Je te ferai remarquer que moi au moins, même si je suis de nature ambiguë et que je fonce sans réfléchir, j'arrive à tout jeter à terre du premier coup.
- Que veux-tu insinuer? s'offusque rapidement l'Amour
- Tu le sais très bien, tout le monde le dit: l'amour est aveugle!

La Vie décida de ramener tout ce beau monde à l'ordre.

- Veuillez cesser ces désordres. Respectez notre invité.
- Je n'ai pas demandé à vous rencontrer. Et puis qu'est-ce que je fais ici? Depuis quand retrouve-t-on à la même table la vie, la mort, l'amour et la haine?

Voici encore le jumeau:

- Quelle...
- Ah non!
- Quelle... drôle de constatation! Je me suis posé la même question également. C'est peut-être le hasard qui les a réunis. C'est sûrement ça. Le hasard les a tous réunis. Je crois que tout être vivant devrait espérer que le hasard ne leur joue pas trop de tours.
- Ce n'est pas une bonne idée, s'opposa l'Amour. Bien oui c'est ça, on élimine le hasard, puis du même coup on tue le coup de foudre.
- Qui est-ce que l'on tue là! Soupira vous savez qui!
- Décidément la Mort, ne pourrais-tu pas te mettre au point mort!

La Haine éclata d'un rire magistral. Celle-là, il l'avait comprise. Étourdie, oui, mais pas folle.

Qu'est-ce que je fais ici que je me répète sans cesse dans ma tête? J'examine toutes ces entités qui semblent avoir pris temporairement une forme se rapprochant de l'être humain. La Vie semble incarnée dans une éternelle jeunesse, la Mort dans son cas aurait mérité un bon «lifting», l'Amour semble un être d'une beauté attirante et quant à la méprisante Haine, elle est plutôt repoussante. Puis il reste ce cinquième partenaire qui semble être ma copie conforme.

Toujours présents aussi, ces murmures lointains qui s'estompent et qui reviennent. Je remarque un fait intrigant également. Chaque fois que les murmures s'intensifient, cette image de moi devient plus claire et lorsqu'ils diminuent, elle devient de plus en plus floue.

La Vie reprend de nouveau la parole:

La vie et la mort sont aussi reliées ensemble que l'amour et la haine. C'est la raison pour laquelle nous nous retrouvons souvent ensemble. Nous aimerions bien trancher une question avec toi. Crois-tu que si l'être humain ne vit que d'espoir, c'est qu'à ce moment il a abandonné tous ses désirs.

C'est une question qui m'embête passablement et au moment où j'ai voulu répondre, la Vie m'a fait signe que cette question ne s'adressait pas à moi, mais à pointer mon « jumeau ».

Il n'hésite pas une seule seconde et répond d'un ton convaincu:

Je crois que l'on doit tout d'abord avoir le désir de vivre et ensuite l'espoir de vivre le plus longtemps. De même qu'on doit acquérir le désir de changer la haine en amour et l'espoir de la maintenir le plus longtemps possible.

Les quatre mousquetaires de la table ronde sont ravis de la réponse. Même la Mort, qui n'est pas si méchante que cela semble satisfaite de la réponse. Après tout, elle ne fait que faire apparaître le mot fin au générique de chacune de nos vies. Une fois au monde, l'être humain fait passablement tout le boulot lui-même.

Les murmures se font de plus en plus intenses et mon « jumeau » tout en se retournant vers moi devient de plus en plus reconnaissable. C'est bien moi! Je sens mes pieds se dérober et c'est moi qui deviens de plus en plus flou.

J'ai l'impression de me fondre à l'image de l'autre moi qui devient de plus en plus réel. Il me semble reconnaître des voix. Des voix coutumières. La porte de mon esprit s'ouvre beaucoup plus grande et mes yeux qui me semblaient à demi fermés laissent passer une lumière bienfaisante.

Je commence à distinguer des gens, des mots et des phrases:

Il revient à lui. Il sort du coma. Merci! Nos désirs nous ont permis de garder l'espoir que l'amour de nous tous le ramène parmi nous.

Depuis, le temps continue toujours à filer comme il le fait si bien, mais je n'ai jamais oublié la rencontre qu'un jour j'ai faite... en travers du temps et de l'espace!

-